

**Allocution d'éloge à l'occasion de la remise
du titre de Docteur *honoris causa* au Professeur Celso LAFER**

Lyon, 4 avril 2012

**- Jacques COMBY -
Professeur d'université
Vice-président chargé de la recherche**

Monsieur le Président,

Messieurs les Consuls de France et du Brésil,

Monsieur le *Vice-rector* de l'Université de San-Paulo,

Monsieur le Vice Président à l'Enseignement Supérieur du Grand Lyon,

Monsieur le Représentant de la Région Rhône-Alpes,

Messieurs les chefs d'entreprise et les représentants des partenaires socio-économiques,

Monsieur le Président du PRES Université de Lyon et Monsieur le Président de l'Université Jean Moulin Lyon 3,

Chers collègues, chers étudiants,

Cher Professeur Lafer,

C'est pour moi un immense honneur d'avoir à prononcer votre allocution d'éloge. Je pourrais dire d'avoir la charge de cette allocution, car faire votre éloge est à la fois simple, on ne manque pas de matière..., mais aussi très compliqué car il y en a beaucoup... ! C'est encore une difficulté car vous avez déjà reçu de multiples distinctions prestigieuses, plus d'une trentaine, j'ai compté..., parmi lesquelles et à simple titre d'exemple : 13 Grand-croix de différents ordres brésiliens et internationaux, le Docteur *honoris causa* de l'Université de Buenos Aires (2001), celui de l'Université Nationale de Cordoba (2002), mais aussi la Légion d'Honneur française dont vous êtes Grand-Officier, les Palmes Académiques de France, et si vous le permettez, etc..., etc..

Vous êtes donc « un habitué » et j'ai un peu le sentiment de passer une évaluation, un examen

Je suis donc très honoré, d'autant que j'ai pour vous une très grande estime. C'est cet honneur et cette estime que je vous porte qui m'ont conduit à accepter, pour la toute première fois, tant dans ma vie privée que dans mes activités professionnelles, de porter une robe. Mais, je suis très fier que cette première fois soit pour vous.

C'est aussi un Grand Honneur pour notre Université et l'ensemble de ses enseignants/chercheurs de vous remettre ce Docteur *honoris causa* et je vous remercie très sincèrement de l'avoir accepté. En vous honorant aujourd'hui c'est l'Université Jean Moulin Lyon 3 qui est honorée et qui s'honore.

En effet votre parcours, j'y reviendrai, révèle le profil d'un grand homme de Science, d'un acteur essentiel du monde politique brésilien mais aussi international, du monde socio-économique et des entreprises, d'un homme passionné d'art, mais aussi celui d'un grand résistant à l'oppression militaire.

Vous êtes l'un des rares, scientifiques brésiliens reconnus à la fois par les académies des lettres et des sciences du Brésil. Vous êtes ainsi : deux fois immortels et un symbole des rapprochements interdisciplinaires. Votre œuvre scientifique est considérable et il ne m'est pas possible de la décrire avec exhaustivité car elle s'est appliquée à de nombreux thèmes : les droits de l'homme, le droit et les relations internationales, la philosophie du droit, mais aussi le développement durable, etc..

J'ai donc choisi de n'évoquer, et rapidement, que vos apports à votre discipline d'origine le Droit, sans oublier que vous êtes Docteur en science politique de l'Université de Cornell aux USA, mais l'écart n'est pas si grand...

Principal penseur des relations internationales et du droit international, disciple d'Hannah Arendt, avec qui vous avez fait vos études de doctorat à l'Université de Cornell, vous êtes aussi la référence mondiale pour l'analyse de son œuvre, comme pour celle de Norberto Bobbio.

Je ne retiendrai, là encore, qu'une seule de vos multiples productions scientifiques, « La reconstruction des droits de l'homme » (« *A Reconstrução dos Direitos Humanos* », publiée en 1991), qui constitue une référence mondiale dans les écrits sur l'éthique et la philosophie des droits de l'homme.

Théoricien, entre autres, des droits de l'homme, vous êtes aussi un homme d'engagement à de nombreux titres.

Dans les fonctions qui vous ont conduit à porter la recherche brésilienne, notamment à l'internationale, un engagement qui dure encore puisque vous présidez, depuis cinq ans, la FAPESP : Fondation d'Appui à la Recherche de l'État de São Paulo.

L'engagement politique, bien sûr, ou peu d'autres que vous ont réussi à faire autant le lien entre la connaissance scientifique et les réalités du monde socio-économique. Vous avez cette qualité très rare dans le monde universitaire de pouvoir adapter votre discours et vos analyses à trois registres différents : Universitaire, Politique, Économique. C'est ce qui explique que, quelles que soient vos prises de positions dans les différents mandats qui vous ont été confiés, chacun s'accorde à dire, et notamment la presse brésilienne et internationale, que vous êtes un grand intellectuel, mais aussi un homme d'une grande moralité. C'est aussi ce qui explique que vous avez pu apporter au monde socio-économique de nombreuses sources d'innovation, et un esprit critique qui vous caractérise, aussi.

Vous avez été Ministre d'État, deux fois Ministre des Affaires Étrangères sous deux présidences (celle du Président Mello et celle du Président Cardoso). Une tradition familiale puisque votre oncle Horacio Lafer a occupé les mêmes fonctions diplomatiques, pour le Président Kubitschek. À ce titre vous avez été : Vice-président « *ex-officio* » de la conférence de Rio de Janeiro sur l'Environnement en 1992, vous avez conduit les négociations résultant des attentats terroristes du 11 septembre 2001 et vous avez été Ambassadeur du Brésil auprès de l'ONU de 1995 à 1998.

Vous êtes un symbole de la diplomatie brésilienne, d'une certaine conception de la diplomatie qui s'est traduite dans votre action de Ministre des Affaires Étrangères, pour vous citez nous sommes « *un pays dont la diplomatie est marquée par la modération constructive* », ou bien encore « *la tradition diplomatique brésilienne favorise la paix, le dialogue et la tolérance* », qui reflètent toutes vos formes d'engagement.

Vous avez également assuré les fonctions de Ministre du Développement de l'Industrie et du Commerce en 1999, celles de Président du Conseil de l'Organisation Mondiale du Commerce en 1997 et 1998, où vous avez présidé le Panel sur les importations de produits agricoles, textiles et industriels et le panel États-Unis sur les mesures affectant les importations chinoises, liées à certains véhicules de transport.

Amateur des beaux arts et de musique, en plus, vous présidez la Fondation Ema Klabin et vous avez été durant de nombreuses années membre du Conseil de l'Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo.

Enfin il n'est pas possible d'oublier d'autres formes d'engagements notamment politiques, parmi lesquels :

Celui contre l'oppression militaire. Les intellectuels français vous qualifiaient avec, entre autres, le Président Cardoso et plusieurs de ceux qui ont été ses ministres : Aloysio Nunez - Ministre de la Justice, Paulo Renato de Souza - Ministre de l'Éducation, Paulo-Sergio Pinheirodes - Secrétaire d'État aux droits de l'homme, etc., de groupe des intellectuels radicalement critiques et opposants, sous l'oppression militaire.

Il faut encore rappeler, que vous avez été l'un des premiers ministres du premier Président élu au suffrage universel au Brésil, au lendemain de la chute de la dictature militaire, le Président Melo.

Vos engagements et prises de position sur l'antisémitisme. Je pense, notamment, à l'affaire Elwenger pour laquelle vous avez contribué à placer le Brésil aux côtés de ceux qui pensent que, pour vous citez : « *l'incitation à la haine, même contre une petite minorité, ne doit pas être autorisée au nom de la liberté d'expression* ». Vous vous êtes également exprimé en faveur de la reconnaissance du génocide arménien. Vous avez apporté votre soutien à la reconstruction de l'Angola à la tribune de l'ONU dans vos fonctions de Ministre des Affaires Étrangères, vous êtes l'auteur, comme je l'ai déjà évoqué d'un ouvrage majeur sur les Droits de l'Homme.

J'aimerais pour conclure citer quelques mots-clés, outre celui d'engagement, qui me semble vous caractériser et caractériser votre action et que l'on trouve souvent dans vos écrits et vos interventions

Celui « d'intégration », celui de « cohérence » que vous jugez « nécessaire à la gouvernance dans le Droit international », celui qui transparait dans votre œuvre et auquel je suis sensible par ma discipline « échelles » (globale, régionale) dont vous avez montré à quel point elles peuvent être difficiles à mettre en relation, même si vous avez aidé à le faire, « légalité », « l'une des principales questions liées à la gouvernance est notre capacité à définir le principe de légalité », « le dialogue » en particulier nord-sud, enfin « identité », que j'associerai à « singularité », la vôtre et celle du Brésil, qui vous est si chère et que vous avez tant défendue.

Vous faites partie Professeur Lafer, de ce qu'il est convenu d'appeler le miracle brésilien. Vous y avez participé autant dans la recherche que par votre engagement politique et dans le milieu des affaires et des entreprises. Il est frappant sur ce point de souligner combien vous êtes investi par votre pays, par votre amour pour le Brésil.

Un Brésil dont André Malraux disait en 1959 qu'il fallait qualifier son effort diplomatique en ces termes : « Audace, énergie et confiance ». Il ajoutait « Ce n'est pas votre devise officielle, mais c'est peut-être celle que vous donnera la postérité ». Cette devise vous va assez bien Professeur Lafer, et pour la postérité elle vous est déjà acquise, puisque, je le rappelle, vous êtes deux fois immortels.

Enfin, pour conclure, j'aimerais insister sur une qualité essentielle sans laquelle un être ne peut espérer mériter le titre de Grand Homme et qui chez vous le met en lumière, votre modestie, illustrée par votre simplicité.

Grâce à votre action les brésiliens, pourront encore s'exclamer longtemps « *Brasil campeão do mundo* ».

J'espère que le Paulista que vous êtes me pardonnera cette tentative d'accent à la fois Carioca et footballistique.

C'est pour toutes ces raisons et à tous ces titres, que nous sommes donc très honorés de vous décerner aujourd'hui, à l'Université Jean Moulin et dans le cadre du PRES Université de Lyon le titre de Docteur *honoris causa*. Nous espérons que vous accepterez de continuer à tisser avec notre pays, notre région et nos universités des liens durables, relativement aux savoirs académiques mais aussi aux exigences morales qui nous imposent la liberté et la dignité pour chaque homme, des valeurs que vous avez si chèrement défendues.